

Hylemyia strigosa FAB., 18-IX-43.
Hylemyia variata FALL., 18-IX-43.
Coenosia tigrina FAB., ♀, 30-VII-43.

TACHINIDAE

Larvaevora fera L., ♂ et ♀ 30-VII-43 butinant *Anthriscus sylvestris*.
Voria ruralis FALL., 18-IX-43.
Ocyptera brassicaria FAB., 30-VI-43.
Gymnosoma rotundatum L., ♂ et ♀ 30-VII-43 butinant *Anthriscus sylvestris*.

OUVRAGE CITÉ

LECLERCQ, M., 1944. Notes sur les Diptères des Environs de Liège (première série, *Lycoriidae*). (*Ann. Soc. roy. Zool. Belg.*, LXXV, pp. 194-109.)

Beyne-Heusay
 et
 Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Scolytides intéressants dans une forêt naturelle de ravin (Acereto-Fraxinetum)

par R. MAYNÉ

Au début du mois d'août dernier, en compagnie de mon collègue NOIRFALISE qui avait étudié la région au point de vue phytosociologique (1), j'avais eu l'occasion de visiter, au sud de Laroche en Ardenne, près du hameau de Maboge, un groupement forestier extrêmement intéressant dans notre pays parce que assez rare. Il s'agit d'une forêt naturelle de ravin, l' *Acereto-Fraxinetum*, composée essentiellement de frêne, d'orme des montagnes, d'érable sycomore, d'érable plane et de hêtre (terrain du Dévonien moyen, étage du Siegenien). Cette forêt est située sur une forte pente exposée au nord-est. Elle a été décrite au point de vue des groupements végétaux par C. VANDEN BERGHEM (2).

Un assez gros frêne y avait été abattu et gisait sur le sol depuis l'hiver dernier sans doute. J'avais immédiatement remarqué que son écorce était perforée d'une multitude de larges trous de sorties de scolytes. Je pus facilement, au caractère des galeries subcorticales, identifier l'espèce: il s'agissait de *Hylesinus crenatus* F. dont la galerie maternelle est double, en accolade et courte, et les galeries larvaires, assez peu nombreuses, longues et irrégulièrement sinueuses à l'opposé de celles du très commun *Hylesinus fraxini* PANZ dont les couloirs maternels en accolade sont longs

(1) Etablissement de la Carte des Sols et de la Végétation de la Belgique.

(2) C. VANDEN BERGHEM: Contribution à l'Etude des Groupements végétaux notés de la Vallée de l'Ourthe en amont de Laroche en Ardenne. Centre de Cartographie phytosociologique Communication n° 20 (1953).

et les galeries larvaires courtes et régulières. La région cambiale de l'ensemble du tronc était complètement envahie par ces réseaux de galeries. Malheureusement, l'écorce était pourrie et les insectes avaient déjà, presque tous, abandonné ce milieu saturé et devenu inhabitable. Néanmoins, mes patientes recherches m'ont permis de récolter quelques retardataires et des débris d'écorce mis en élevage ont donné éclosion aux espèces intéressantes suivantes :

<i>Hylesinus crenatus</i> F.	7 exemplaires.
<i>Trypodendron signatum</i> F.	1 exemplaire.
<i>Xyleborus saxeseni</i> Ratz.	1 exemplaire.

D'autre part, un de nos jeunes collègues, M. HEBETTE, de La-roche en Ardenne, étudiant et entomologiste, auquel j'avais signalé ma découverte, est retourné sur les lieux et a pu, à force de minutieuses recherches, confirmer mes observations. Il a récolté, sur le tronc abattu de frêne, 3 exemplaires de *Hylesinus crenatus* et 3 *Trypodendron signatum* F.

Ces deux Scolytides sont très rares dans notre pays. Le premier a été trouvé, à ma connaissance, par M^{me} SCHOUTEDEN et plus tard par FRENNET et par moi-même sur le hêtre à Tervueren. Le second a été trouvé par moi-même, également sur le hêtre ; il semblait localisé dans la forêt de Saint-Hubert où il est toujours assez répandu.

Mon collègue autrichien, le D^r Karl SCHEDL, me dit que ces deux scolytes doivent être considérés comme assez rares dans leur patrie, c'est-à-dire en Europe Centrale. Ils ont été signalés sur les hôtes suivants :

Hylesinus crenatus F. : sur frêne, chêne, lilas ; sur hêtre en Belgique.

Trypodendron signatum F. : hêtre, chêne, tilleul, bouleau, érable, aulne glutineux, charme, Prunus avium ; en Belgique sur le hêtre et, à présent, sur le frêne.

Xyleborus saxeseni RATZ. doit être considéré comme rare dans notre pays, quoique son ère de distribution semble s'étendre partout. Il est le plus polyphage de nos Scolytides, se multipliant à la fois dans le tronc des essences feuillues et des essences résineuses.

*

**

La découverte en grande quantité de galeries de multiplication du rare *Hylesinus crenatus* F. accompagné de *Trypodendron signatum* F. dans une futaie naturelle de frênes est intéressante. Ces insectes, très parcimonieusement distribués dans la zone moyenne de l'Europe occidentale pourraient, croyons-nous, se rencontrer plus fréquemment dans des peuplements naturels tels que celui qui nous occupe ici et qui n'ont été que très peu explorés au point de vue entomologique à ce jour en Belgique. Ces peuplements pourraient d'ailleurs bien être leur zone-type d'habitat.

Je crois que des recherches entomologiques systématiquement entreprises seraient susceptibles d'apporter une curieuse contribution à la zoosociologie de ces intéressants peuplements naturels.

BIBLIOGRAPHIE

Maurice THOMAS. — *Vie et Mœurs des Araignées*. Editions Payot, Bibliothèque scientifique, Paris 1953. 1 vol. in-8° avec 83 illustr. dont 8 pl. hors-texte, 1,200 fr. fr.

Nul mieux que Maurice Thomas ne pouvait nous familiariser avec ce petit monde des araignées qu'il observe depuis de nombreuses années, avec la patiente sympathie du naturaliste. Auteur de nombreux travaux sur l'Instinct, M. Thomas était bien placé pour exposer les multiples aspects du comportement étonnant de ces Arthropodes méconnus et souvent calomniés.

Son ouvrage se divise en deux parties ; dans la première, la plus brève, l'Araignée est étudiée au point de vue de sa position dans le règne animal et de ses particularités anatomiques, de son ancienneté (paléontologie) et de sa descendance. La seconde partie, occupant 254 pages, est consacrée à la vie des araignées, avec tout le merveilleux que comportent les manifestations instinctives de ces animaux carnassiers.

De quelle diversité de moyens, de quelle ingéniosité infinie, la Nature ne les a-t-elle pas dotées pour mener à bien leur incessante « lutte pour la vie » ! Signalons encore les chapitres consacrés aux mœurs des araignées, à leurs ennemis naturels et à cette question de la simulation de la mort.

On regrettera peut-être que l'auteur se soit parfois aventuré sur le terrain incertain des interprétations subjectives, telles ces dernières pages où sont rappelées ses conceptions de l'Instinct et de la Psychologie animale.

Mais il est indéniable que l'ouvrage de M. Thomas est très instructif et d'une lecture captivante.

J. C.